

# LE MONDE

## Peter Eötvös met en musique un opéra sur l'exorcisme, l'amour et le diable

Création française à l'Opéra de Strasbourg, dans le cadre du festival Musica.

Par Marie-Aude Roux Publié le 27 septembre 2010

Comme chaque année depuis neuf ans, le festival Musica, à Strasbourg, présente en collaboration avec l'Opéra national du Rhin la création d'un opéra contemporain. Il y a eu entre autre le *Richard III* de Giorgio Battistelli, *The Tempest* de Thomas Adès, *L'Autre côté* de Bruno Mantovani ou *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm.

Cette fois, il s'agit de la création française de l'avant-dernier en date des ouvrages lyriques du Hongrois Peter Eötvös (66 ans), *Love & Other Demons*, d'après la nouvelle de Gabriel Garcia Marquez, *Del amor y otros demonios*.

On attendait beaucoup de cette production venue du Festival de Glyndebourne, où elle fut créée, le 10 août 2008, sous la direction du directeur musical maison, Vladimir Jurowski. On attendait plus encore du compositeur de *Trois soeurs* (1998) et d'*Angels in America* (2004), voire du *Balcon* (2002) ou de *Lady Sarashina* (2008).

Le ministre de la culture, Frédéric Mitterrand, a avoué, à l'issue de la première du 25 septembre, "*ne pas connaître Peter Eötvös, mais la surprise est d'autant plus belle*". Le Hongrois est pourtant loin d'être un inconnu en France, où il a exercé, de 1979 à 1991, les fonctions de directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain, succédant à son fondateur Pierre Boulez. Ces dix dernières années, il a accédé au gotha des compositeurs d'opéras, à l'instar d'un Philippe Boesmans, d'un Salvatore Sciarrino, d'un John Adams et, dans une mesure plus fragmentaire, d'un Pascal Dusapin.

Cet opéra raconte l'histoire d'une jeune marquise de 12 ans, mordue par "*un chien gris avec une pleine lune sur le front*", soupçonnée d'être possédée par le diable et qui à son tour possède le prêtre qui doit l'exorciser et qui tombe amoureux d'elle. Ce que l'on entend révèle un artisanat haut de gamme. Rompu à toutes les formes d'écriture vocale, qu'elles procèdent du cri, du "*bel canto*" (comme Eötvös s'en réclame), de la prosodie grégorienne ou de vaporisations de Scarlatti.

Rompu à la science d'une orchestration particulièrement soignée aux couleurs sonores irisées, notamment dans les passages lents d'une grande sensualité, que la direction de Eötvös lui-même, à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, rend encore plus lisible tant il semble sculpter la partition en temps réel.

**Déjeuner sur l'herbe ?**

Se pourrait-il que le compositeur se soit fait piéger par la destination même de l'oeuvre : le Festival de Glyndebourne ? Le livret de Kornel Hamvai (qui utilise l'anglais, le latin, l'espagnol et la langue africaine yoruba) a beaucoup édulcoré les saveurs du "réalisme magique" de Garcia Marquez. Et Peter Eötvös, en revenant aux fondamentaux de l'opéra traditionnel, a épousé les codes de son public queue-de-pie et robes longues. Est-ce à dire que *Love & Other Demons* serait de la musique pour déjeuner sur l'herbe ? Peut-être pas, mais tous les ingrédients du parfait panier à pique-nique opératique pimenté de techniques d'écriture d'avant-garde sont ici réunis.

Même constat du côté de la mise en scène sans surprise de Silviu Purcarete. Dans le décor dévasté d'un vague palais du XVIII<sup>e</sup> siècle (à la fois couvent et tombeau), le metteur en scène roumain a promené le monde lunaire et fantomatique d'un baroque d'Amérique latine de convention - danses d'esclaves africains, jeune vierge nue à folle chevelure rousse, hommes faussement sages et religieuses véritablement possédées.

On passera sur une scène d'exorcisme des plus convenues avec mise en croix sanglante et nonnes échevelées. Resteront quelques belles images comme celles qu'évoque le rêve de neige et de mort que font alternativement le Père Cayetano Delaura et Servia Maria, l'enfant suppliciée, un rôle auquel sa créatrice, Allison Bell, a prêté sa grâce ondoyante de jeune animal et le tranchant démoniaque de ses suraigus.

---

### **Festival Musica, de Strasbourg,**

Jusqu'au 9 octobre. Tél. : 03-88-23-47-23. Sur le Web : [festival-musica.org](http://festival-musica.org) "**Love and Other Demons**", de **Peter Eötvös**, avec Allison Bell, Robert Brubaker, Miljenko Turk, André Riemer. Silviu Purcarete (mise en scène). Helmut Stürmer (décors, costumes, lumières). Andu Dimitrescu (vidéo). Choeurs de l'Opéra national du Rhin, Orchestre philharmonique de Strasbourg, Peter Eötvös (direction). Opéra national du Rhin, 19, place Broglie, Strasbourg. Renseignements/réservations : 0825 84 14 84. Prochaine représentation le 29 septembre, à 20 heures. De 12 € à 85 €. A La Filature, à Mulhouse, le 9 octobre, à 20 heures. Tél. : 03-89-36-28-29. De 38 € à 74 €.